

Le projet pédagogique :

Pourquoi aujourd'hui parlons-nous de projet pédagogique ? Beaucoup de problèmes se posent à l'éducation. Bien des rapports parvenaient à la tutelle et cette dernière ne pouvait régler toutes les difficultés auxquelles faisaient face et les élèves et les personnels. Donc, qui dit projet dit travail d'équipe, travail de coordination, et ainsi les problèmes pouvaient être résolus au niveau local sans parvenir à la centrale. Par ailleurs, la question suivante peut être posée : pourquoi dans certains établissements, les élèves réussissent bien, or dans d'autres ça ne fonctionne pas du tout ? Ainsi, les personnels peuvent se consulter pour trouver des réponses à leurs préoccupations. Personne ne détient la science infuse et c'est seulement par la consultation qu'on peut régler nos problèmes, et non par le biais d'une circulaire très souvent rédigée par une seule personne. En plus, il ne faut pas attendre tout des autres, il faut savoir se prendre en charge et partager ses préoccupations avec autrui :

- percevoir le problème
- exprimer son malaise
- insatisfaction
- besoin
- problématiser
- émettre des hypothèses
- formuler des données : étant donné....

Actuellement :

- problème de communication
- individualisme
- statut de l'écrit
- démobilisation
- motivation
- assistanat
- évolution sommative dévalorisante.

Projet :

Concertation, planification, évaluation sont les termes clés du projet. Projet est une forme de pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle (contrat) dans l'élaboration de ses savoirs.

Son moyen d'action est le programme d'activités fondé sur les besoins et les intérêts des apprenants, les ressources de l'environnement, en débouchant sur une réalisation concrète.

Réalisation concrète :

Pendant longtemps, l'école est restée fermée sur elle-même. Même diplômés, les élèves, quittant l'école, n'étaient pas suffisamment armés pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne : problèmes de communication aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Pour cela, la pédagogie du projet préconise l'installation de compétences (nous verrons plus loin la définition de ce terme), pouvant aider l'élève non seulement à acquérir un savoir mais aussi à le préparer à la vie, à le rendre autonome. Ainsi, la finalité du projet pédagogique est que l'apprenant sorte avec une production non pas destinée à lui-même ou à son enseignant mais une production dite « sociale » destinée à un large public comme s'il se trouvait à entreprendre un travail dans la vie de tous les jours. Ainsi, nous parlerons dans le projet pédagogique : donner du sens aux apprentissages. Que signifie cette expression sur le plan purement pédagogique ? C'est tout simplement le savoir que doit acquérir l'apprenant à l'école doit lui servir non pas seulement à l'école, ce qui a été le cas pendant longtemps, mais ce savoir doit impérativement être réinvesti d'une manière sociale, c'est-à-dire en dehors de l'établissement scolaire, on peut parler de l'utilité sociale des savoirs. Ainsi, pourrait-on dire que l'institution scolaire s'ouvre à la vie ?

Dans le projet pédagogique, on s'intéresse non seulement au savoir ce que nous avons fait pendant longtemps, mais aussi au savoir-faire (que sait faire l'apprenant ? Comment le fait-il ?) et le savoir-être (comportement). Nous reparlons de tous ces éléments lorsque nous aborderons le chapitre sur les compétences.

Situation problème : Comment définissez-vous la vie d'une manière générale ? La vie est un ensemble d'obstacles auxquels il faut faire face. Il y a des gens qui réussissent à les dépasser facilement car ils ont pris l'habitude justement à les dépasser. Cependant, il y a d'autres qui arrivent moins et qui n'arrivent pas à résoudre leurs problèmes. Donc, pour préparer à la vie, l'école, dans son enseignement, doit mettre l'apprenant face à des situations problèmes afin qu'il apprenne à les dépasser, mais pour cela, il faut armer l'élève d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-être pour qu'il apprenne à dépasser ces difficultés. C'est ainsi que nous avons parlé précédemment de Situation-problème et de situations d'apprentissage.

Des projets à dominante orale et écrite

Finalité du projet (production) doit être orale ou écrite et donc toutes les séquences planifiées lors de ce projet doivent viser un travail final qui est oral ou écrit.

Principes pédagogiques :

L'erreur : il ne peut y avoir apprentissage que s'il y a erreur. Désormais, l'erreur est partie prenante de l'apprentissage et il va falloir en tenir compte.

C'est par l'erreur que l'élève apprend. Il va falloir accorder une place primordiale à l'erreur. Cependant, comment l'erreur peut-elle devenir prétexte à l'apprentissage ? Nous allons d'abord parler de l'évaluation puis nous ferons le lien entre l'erreur et donc l'évaluation.

Pour notre part, nous allons retenir trois types d'évaluation même s'il existe toute une littérature sur cet aspect de l'apprentissage.

1 – Evaluation diagnostique :

Les activités retenues ont-elles été travaillées antérieurement ?

Pour répondre à cette question, il faut prévoir une ou plusieurs activités pour le vérifier. Au début de la séquence, poser quelques questions pour tester les élèves sur ce qu'ils savent du projet que vous allez traiter avec eux ou encore demander à vos élèves, la semaine qui précède le lancement du projet, de faire des recherches sur un sujet particulier.

Si l'étude suppose la maîtrise de certaines bases (pré requis), il est nécessaire de s'assurer que ce minimum est réellement acquis par tous. Un questionnement oral, écrit, un test rapide permettront de vérifier si ces bases sont acquises. Si elles ne le sont pas, prévoir des rappels pour que tous les élèves débutent le cours avec le même savoir minimum structuré.

Un élève débutant n'est que rarement un débutant absolu. Il a, un jour ou l'autre, été mis en contact avec la langue qu'il apprend. Dans la rue, au cinéma, à la TV, ou ailleurs. Qu'en a-t-il retenu ? Lui-même ne le sait pas. Pour moi, enseignant, il est capital, avant d'aborder la formation, de clarifier certains points. Je peux supposer qu'il est débutant mais je dois vérifier si son état supposé correspond bien à son état réel.

2 – Evaluations formative/formatrice :

L'évaluation permet de savoir où en sont les apprenants et leur permet de progresser dans leur propre apprentissage. Il faut «contrôler» à plusieurs moments, la progression des apprentissages pour ne pas risquer de laisser s'installer des incompréhensions. C'est à ce moment-là que l'enseignant mettra en place des moments de remédiation.

«Evaluation = recueillir les informations pour prendre les décisions».

L'élève commet des erreurs, cela veut dire qu'il est en train d'apprendre : c'est en les analysant avec lui qu'il pourra progresser. L'évaluation formative ne donne pas lieu à une notation mais elle s'appuie sur des critères élaborés avec les élèves et dans une perspective d'auto et de co-évaluation.

Au vue des résultats des exercices, il régule la fréquence et le rythme des activités afin d'assurer au mieux les acquisitions des élèves.

Qui ?

L'enseignant

Le groupe

L'élève

Quand ?

Au cours de l'apprentissage

évaluation formative

Comment ?

Oral / écrit

Elaboration de critères

Interaction en élèves

Dialogue pédagogique

Quoi ?

Savoir

Savoir-faire En vue de la compétence

Savoir-être

Alors maintenant qu'est-ce qu'on entend par auto-évaluation et co-évaluation ?

Si on s'inscrit dans la perspective de l'apprentissage et plus particulièrement dans le courant psychologique «constructivisme», par opposition à la logique d'enseignement par conditionnement, on apprend par construction personnelle du savoir, donc il n'est plus admis aujourd'hui que l'apprenant, lorsqu'il commet des erreurs, lors de son apprentissage, qu'il reprenne une correction élaborée collectivement sans même comprendre le bien-fondé de cette correction. En effet, il est impératif, dans un premier temps, qu'il arrive à identifier son erreur, qu'il l'analyse (pourquoi cette erreur ?) et enfin s'auto corrige. Et s'il en était incapable, on peut avoir recours à la co-évaluation, correction entre pairs – en consultant les deux documents nécessaires là où il trouvera l'information lui permettant de se s'auto corriger, c'est de cette manière-là seulement qu'on peut dire qu'il y a véritablement apprentissage.

Nous avons donc parlé de l'évaluation formative, mais au début de notre cours, nous avons évoqué également un terme relevant de l'évaluation elle-même c'est l'évaluation formatrice.

Quelles différences faisons-nous entre formative et formatrice ? Formative relève du savoir des connaissances, des acquisitions. Formatrice relève du savoir-faire, savoir-être, relevant précisément de la compétence à installer chez l'apprenant. Au-delà donc du savoir qu'on voudrait faire acquérir à l'apprenant, il y en effet une dimension comportementale à inculquer chez l'élève : l'école sert aussi à former le citoyen pour qu'il apprenne à faire face aux difficultés de la vie quotidienne.

3 – Evaluation finale à fonction sommative : on parle aussi d'évaluation certificative.

Celle-ci ne peut intervenir qu'après avoir assuré l'évaluation formative ; elle a pour but d'évaluer les acquisitions des apprenants et elle est sanctionnée par une note. Elle a pour but également d'évaluer un ensemble d'apprentissages à la fin d'une séquence ou d'un projet.

L'évaluation sommative ne peut prendre en charge un apprentissage particulier à un moment donné. Elle doit regrouper un ensemble d'apprentissages visant un objectif final. Car actuellement, les activités enseignées n'ont de sens que pour elles-mêmes. L'apprentissage est un ensemble cohérent et son but est d'arriver à élaborer une production finale (orale ou écrite).

Pour convaincre les apprenants des résultats de leur évaluation sommative, il faut leur communiquer les critères sur lesquels vous vous êtes basés lors de la correction.

Inter langue :

C'est un code intermédiaire. L'apprentissage d'une langue étrangère se fait par appui sur celle que les élèves connaissent déjà. C'est une approche contrastive : rappel, comparaison, raisonnement, traduction... L'inter langue est défini comme la variété d'un bilingue non encore équilibré. C'est une sorte de dialecte instable par nature puisqu'il représente un moment dans l'itinéraire d'acquisition de la langue étrangère et hétérogène puisqu'il tient à la fois de la langue source (maternelle) et la langue cible (langue étrangère). L'apprenant se construit une sorte de grammaire provisoire fondée sur l'identification des différences et des ressemblances entre la langue source et la langue cible et en déduirait des stratégies d'apprentissage adéquat

Les stratégies d'apprentissage :

Rappelons seulement la définition d'une stratégie : mécanismes cognitifs (mentaux), permettant à l'élève d'acquérir, d'intégrer et de réutiliser d'une manière autonome les connaissances apprises. Les didacticiens disent que vous avez autant d'apprenants que de stratégies d'apprentissage.

Les bons apprenants, en fait, ce sont des apprenants qui ont su développer de bonnes stratégies d'apprentissage.

Travail de groupe :

La façon d'enseigner les langues aujourd'hui tend à positionner les deux acteurs (enseignant/apprenant), «dans une situation de types égalitaire». Le savoir se transmet toujours, mais surtout le savoir «apprendre à apprendre». L'enseignant, en plaçant l'apprenant devant des tâches à accomplir, sollicite ses capacités de déduction et de découverte, et invite sans cesse ce dernier à construire son propre savoir. De celui qui professe, il est devenu celui qui anime, dans tous les sens du terme.

La relation pédagogique est passée de la verticalité à sens unique (enseignant/élèves) à l'horizontalité interactive.

La relation de type interactif, il faut bien dire que pour l'enseignant, c'est une attitude nouvelle à acquérir, c'est une situation déstabilisante pour l'apprenant car il est rare qu'il ait été confronté à cette nouvelle manière de faire au cours de sa scolarité. L'enseignant se sent en position de perte de pouvoir et l'apprenant ne s'est plus que faire de cette liberté qu'on exige de lui. N'ayant rien à perdre, il s'y habitue cependant plus vite que l'enseignant.

Les activités des sous-groupes proposées en classe facilitent la relation interactive dans la mesure où l'enseignant participe aux travaux de chaque sous-groupe, circule dans la classe, apporte son aide ici, réexplique les consignes plus loin, encourage, infléchit les pistes de réflexion. Dans le type de discours qu'il tient alors avec les apprenants, il est un des leurs, presque leur pair.

Les activités de ce groupe ne font pas toujours l'unanimité chez les enseignants.

Les activités ludiques :

Est-ce bien nécessaire d'en faire une catégorie à part ? Comme s'il y avait par ailleurs des activités sérieuses. Le jeu est aussi très formateur d'autant qu'il répond à la fois à des objectifs d'apprentissage et au plaisir de travailler en créant.

Le jeu peut devenir un auxiliaire précieux dans l'acquisition d'une langue et un bagage linguistique minimal permet déjà de créer des combinaisons infinies et d'exploiter systématiquement les possibilités de la langue. A noter que la plupart des activités ludiques nécessitent aucun matériel et peuvent connaître des variantes pour mieux répondre aux objectifs au niveau de la classe.

Des textes authentiques :

Dans la logique du projet pédagogique et dont l'objectif est de socialiser l'apprentissage de manière à permettre aux élèves de réinvestir le savoir acquis dans des situations réelles de la vie quotidienne, il est nécessaire de travailler sur des documents authentiques (oral et écrit).

Le document authentique est par essence un document social où l'apprenant pourra le retrouver lorsqu'il se trouve en dehors du cadre purement scolaire.

En l'exploitant en classe, l'apprenant va être habitué à faire face à des documents authentiques.

La gamme des documents écrits est si vaste qu'elle constitue un réservoir inépuisable d'outils d'enseignement d'une variété et d'une richesse inouïes et couvre l'ensemble des niveaux. Citons à titre d'exemple : horaires de train, prospectus, une affiche, un mode d'emploi, une recette de cuisine... Cependant, il faut que ces textes aient un contenu socioculturel qui permet une comparaison avec la réalité locale.

Projet :

Le texte narratif

Production finale attendue : Concours du meilleur texte narratif

Séquence 1

Objectifs d'apprentissage :

- amener les élèves à saisir la structure du texte narratif
- emploi des deux temps de la narration : imparfait et passé simple

Compréhension de l'écrit

Texte 1 :

La peur

Tourgueniev chassait dans une forêt de Russie. Il avait marché tout le jour et il arriva, vers la fin de l'après-midi sur le bord d'une rivière. Elle coulait sous les arbres, pleine d'herbes flottantes, profondes, froides et claires.

Un besoin impérieux saisit le chasseur de se jeter dans cette eau transparente. Il se dévêtit et s'élança dans le courant. C'était un très grand et fort garçon, vigoureux et hardi nageur.

Tout à coup une main se posa sur son épaule. Il se retourna et aperçut un être effroyable qui le regardait avidement.

Cela ressemblait à une femme ou à une guenon. Elle avait une figure énorme, plissée, grimaçante et qui riait. Tourgueniev se sentit traversé par la hideuse. Sans réfléchir, sans songer, sans comprendre, il se mit à nager vers la rive. Mais le monstre nageait plus vite encore et il lui touchait le cou, les jambes, avec de petits ricanements de joie. Le jeune homme toucha la berge et s'élança de toute sa vitesse à travers le bois, sans même à penser à trouver ses habits et son fusil.

L'être effroyable le suivait, courant aussi vite que lui et grognait toujours le fuyard à bout de force et paralysé par la terreur allait tomber, quand un enfant qui gardait les chèvres accourut, armé d'un fouet, il se mit à frapper l'affreuse bête humaine qui se sauva en poussant des cris de douleur. Et Tourgueniev la vit disparaître dans le feuillage, pareille à une femelle de gorille.

C'était une folle qui vivait depuis plus de trente ans dans ce bois de la charité des bergers, et qui passait la moitié de ses jours à nager dans la rivière. Tourgueniev dit qu'il n'avait jamais eu si peur de sa vie parce qu'il n'avait pas compris ce que pouvait être ce monstre.

Guy de Maupassant

Fiche pédagogique proposée

Objectifs :

- repérer la structure du texte
- repérer les temps utilisés
- repérer qu'il s'agit d'un monde fictif
- assurer la compréhension du texte

Déroulement de la leçon

Enseignant	Apprenants	Observations
- Imprégnation	Titre : La peur Texte composé de plusieurs paragraphes L'auteur : Guy de Maupassant	
Hypothèses de sens	Une situation de peur et d'angoisse Un vol, un assassinat	
Lecture silencieuse Exploitation du texte		
Où se trouvait Tourgueniev ?	Dans une forêt	
Relevez les éléments qui composent le lieu (le décor) ?	Calme rivière, herbes flottantes Eau profonde, froide et claire	
A quoi vous fait penser cette description ?	Au paradis	
A quel temps sont employés les verbes de cette description ?	A l'imparfait	
Comment était Tourgueniev ? Relevez	C'était un très grand et fort garçon, vigoureux et	

les éléments qui le décrivent.	bon nageur.	
Comment le narrateur a-t-il appelé le deuxième personnage du texte ?	Une guenon	
Cherchez la signification de ce terme dans le dictionnaire.	Une guenon : la femelle du gorille	
Relevez tous les mots qui caractérisent cette guenon ?	<ul style="list-style-type: none"> - un être effroyable - une femme ou une guenon - le monstre - l'être effroyable - l'affreuse bête - femelle de gorille = guenon - une figure énorme, plissée, grimaçante et qui riait. 	
Comment est-elle cette guenon ?		
Qui était véritablement cette guenon ?	C'était une folle qui vivait plus de 30 ans dans ce bois, de la charité des bergers.	
Pourquoi à un certain moment Tourgueniev se jeta à l'eau ?	L'eau était claire, il était fatigué car il avait marché toute la journée.	
Relevez l'expression qui montre que Tourgueniev avait l'habitude de l'eau ?	C'était un bon nageur.	
Qu'a trouvé dans l'eau Tourgueniev ?	La guenon	
Qu'a-t-elle fait à Tourgueniev ?	Elle l'a touché.	
Relevez l'expression qui	Tout à coup	

montre que Tourgueniev a été dérangé dans sa nage ? Qu'a-t-il fait alors ?	Il s'est sauvé.	
Relevez les expressions qui montrent que Tourgueniev s'est sauvé ?	Sans réfléchir, sans songer, sans songer, sans comprendre.	
Comment était-il à ce moment-là ?	<ul style="list-style-type: none"> - il avait très peur - il se mit à nager éperdument - le jeune homme était fou d'épouvante - paralysé par la terreur 	
A quel temps sont employés les verbes qui montrent la fuite de Tourgueniev ?	au passé simple	
Comment peut-on appeler ce type de situation entre Tourgueniev et la guenon ?	C'est une course C'est un duel Donc c'est un match	
Qui est sorti vainqueur de ce duel ?	C'est Tourgueniev	
Grâce à qui ?	Grâce à un petit berger qui a assisté au duel.	
Qu'a fait le berger pour sauver Tourgueniev ?	Il a frappé la guenon.	
La bête a-t-elle continué à poursuivre Tourgueniev ?	Non elle s'est sauvée en poussant des cris de douleur.	
Vérification des hypothèses de sens émises en début de séance.		

Texte 2

La chasse au sanglier

Koumbo et ses chiens avançaient dans les broussailles. Dès que la vraie brousse se fit sentir, les chiens prirent les devants. Tout à coup, le plus grand s'arrêta. Il flairait une piste. Les deux autres le rejoignirent et ils se mirent tous trois à inspecter les traces. Kocumbo reconnut le passage tout frais des sangliers.

Rapides, les chiens le devançaient ; la lance à l'épaule, Kocumbo les suivait. A ce moment même, il entendit au loin trois aboiements aigus et brefs. Les chiens avaient découvert les sangliers.

Une large feuille lui bouchait la vue. Il s'accroupit puis s'allongea sur le sol humide. Kocumbo écoutait sa propre respiration. Son souffle s'arrêtait net, puis repartait, il étouffait parfois. La lance suspendue dans sa main droite était dirigée vers la piste.

Ils ne laissaient pas passer l'animal. Les épines lui lacéraient la chair, des fourmis le mordillaient, des moustiques pénétraient dans les oreilles mais il attendait toujours le sanglier.

Tout à coup, le feuillage se brisa et le montre apparut. Devenu furieux, il stoppa net sa course et faisait face aux chiens. Il était prêt à foncer.

Kocumbo voyant ce corps massif et noir, n'osait plus bouger. Avec prudence, il souleva sa lance mais à ce moment même se mit à trembler et sa lance ne partit pas...

La bête engagea une nouvelle course. L'arme prête à jaillir, Kocumbo s'aplatit sur le sol mais la trombe le dépassa avant qu'il ait le temps de jeter son arme.

Il se releva et sortit de sa cachette. Il se mit à courir, orienté par le bruit des chiens. Il se prit le pied contre un tronc d'arbre et tomba. Une forte douleur le paralysa un instant mais il se releva et se faufila entre les branches.

Après une longue poursuite, l'animal s'arrêta et Kocumbo surgit derrière lui, sa lance le terrassa sur le champ. Le sanglier poussa un long cri et s'abattit enfin, de tout son corps sur le sol.

D'après Aké Loba ; *Kocumbo, l'enfant noir*

Fiche pédagogique proposée

Objectifs :

- assurer la compréhension du texte
- repérer la structure du texte
- repérer la partie narrative et les personnages
- repérer la partie descriptive
- étude des temps de la narration

Déroulement de la leçon

Enseignant	Apprenants	Obs.
<p>Imprégnation Image du texte</p> <p>Hypothèses de sens</p> <p>Lecture silencieuse Exploitation du texte</p> <p>Où se passe l'histoire ?</p> <p>Qui est le personnage du texte ?</p> <p>Que faisait-il dans la forêt ?</p> <p>Par qui était-il accompagné ?</p> <p>Comment Kocumbo sut qu'il y avait des sangliers dans cette zone ?</p> <p>Qu'ont fait les chiens pour les découvrir ?</p>	<p>Titre : La chasse au sanglier</p> <p>Texte composé de plusieurs paragraphes</p> <p>L'auteur : Aké Loba</p> <p>L'œuvre : Kocumbo, l'enfant noir</p> <p>Il s'agit d'une chasse dans une forêt africaine.</p> <p>Dans une forêt</p> <p>Kocumbo</p> <p>Il chassait les sangliers.</p> <p>Par deux chiens.</p> <p>Kocumbo reconnut les traces «les passages frais» des sangliers</p> <p>Ils flairaient .</p>	<p>Faire remarquer que le terme brouillasse est surtout utilisé pour décrire une forêt africaine</p> <p>Chercher la signification de ce mot dans le dictionnaire. Faire</p>

<p>Kocumbo a-t-il pu repérer le sanglier ? Qu'avait Kocumbo comme arme pour abattre l'animal ? Kocumbo est-il arrivé enfin à abattre l'animal ? Relevez l'expression qui le montre.</p> <p>Combien de fois Kocumbo a-t-il tenté d'abattre l'animal ? Relevez l'expression qui montre qu'il a échoué une première fois. Que veut dire cette expression ? Qu'a fait la première fois Kocumbo pour tenter d'abattre la bête ? Kocumbo était-il à l'aise dans cette position ?</p> <p>Qu'est-ce qui a fait que le sanglier se sauve si vite ? Comment était alors à ce moment-là Kocumbo ? Relevez les expressions qui le montre.</p> <p>Par qui a été aidé Kocumbo dans sa deuxième tentative ? Cependant Kocumbo a-t-il pu poursuivre sa course à la recherche de l'animal ?</p>	<p>Non il n'est pas arrivé.</p> <p>Il avait une lance.</p> <p>Oui. «Le sanglier pousse un long cri et s'abattit enfin, de tout son corps sur le sol».</p> <p>Deux fois. «La bête engagea une nouvelle course».</p> <p>La bête s'est sauvée.</p> <p>Kocumbo s'accroupit, s'allongea sur le sol.</p> <p>Non à cause des épines, des fourmis, des moustiques. Le feuillage se brisa = bruit Il avait très peur.</p> <ul style="list-style-type: none"> - n'osait plus bouger - sa main se mit à trembler <p>Par les chiens, ce sont eux qui lui ont indiqué la direction.</p> <p>Non, parce qu'il est tombé.</p>	<p>remarquer que le flair chez les animaux et plus particulièrement chez le chien c'est un sens qui est très développé.</p> <p>Faire remarquer que ces verbes sont employés au passé simple.</p>
--	---	--

Relevez l'expression qui le montre. De quelle manière Kocumbo a-t-il pu abattre l'animal ? Vérification des hypothèses de sens	Il prit le pied contre un tronc d'arbre et tomba. Le sanglier s'est arrêté et Kocumbo était derrière lui, il lança son arme et l'abattit.	
--	--	--

Contrôle des pré requis / Evaluation diagnostique

Objectif :

- contrôle de l'emploi des temps de la narration : imparfait et passé simple

1 - Lisez le texte suivant, soulignez les verbes puis complétez le tableau.

Texte :

Il était une fois un pauvre bûcheron qui avait la plus grande peine à nourrir sa femme et ses enfants. Chaque matin, il s'en allait dans la forêt et ne rentrait chez lui que lorsque la nuit était venue.

Un matin d'hiver, la neige qui tombait depuis la veille, l'empêcha de se rendre à la forêt. La famille se trouva tout à coup sans pain et sans argent.

Verbes	Infinitifs	Groupes	Temps	Personnes

2 – Employez les verbes du texte au passé simple.

Il (se précipiter) au bas de l'escalier, (traverser) la cour, (passer) la porte, (gravir) l'escarpement, (trouer) la broussaille, (escalader) la montagne et (se réfugier) dans la forêt.

Séance : Syntaxe

Objectif :

- les temps employés dans un récit de fiction

Déroulement de la leçon

On entendit un effroyable coup de tonnerre. Les éclairs déchiraient le ciel. Au matin, tout était calme. Un groupe d'hommes s'étaient réfugiés sous un arbre au début de la tempête.

A quels temps sont employés les verbes du texte ?

Entendit = passé simple (action brève)

Déchiraient et était à l'imparfait (action qui dure ou description)

S'étaient réfugiés = plus que parfait (action qui s'est déroulée avant les deux autres).

Retenons :

Les temps employés dans un récit :

- le passé simple (temps principal) qui exprime des actions passées et brèves et qui se succèdent.
- l'imparfait :
 - pour exprimer des actions qui ont duré dans le temps
 - pour décrire un état, une situation au passé
- le plus-que-parfait pour exprimer des actions antérieures (passées) par rapport à d'autres actions passées, imparfait et passé simple.

Exercices

1 – Mettre les verbes du texte suivant à l'imparfait.

Oh ! Ces journées de neige, quelle transformation subite elles (opérer) en nous, autour de nous !... Et quel frémissement (courir) sur les bancs de la classe dès que les premiers flocons ! La lumière (se retirer). Tout (devenir) terne : le plâtre des façades (prendre) une couleur grise, fanée, les arbres (paraître) plus noirs. Par un inexplicable phénomène, la craie elle-même (perdre) entre nous son éclat, son rayonnement. Nous (avoir) l'impression de toucher à une minute solennelle.

2 – Mettre les verbes du texte suivant au passé simple.

Il (prendre) son havresac, le (fouiller), en (tirer) quelque chose qu'il (poser) sur le lit, (mettre) ses souliers dans une de ses poches, (refermer) le tout, (charger) sur ses épaules, (se couvrir) de sa casquette dont il (baisser) la visière

sur ses yeux, (chercher) son bâton en tâtonnant et l' (aller) poser dans l'angle de la fenêtre, puis (revenir) au lit et (saisir) résolument l'objet qu'il y avait déposé. Cela ressemblait à une barre de fer courte, aiguisée comme un épieu à l'une de ses extrémités.

La logique interne du récit

Le schéma narratif

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
«Hé ! Bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! Que vous semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois».
A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour monter sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : «Mon beau Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute».
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus.

La Fontaine, *Fables*

Séance : Entraînement à l'expression écrite

Objectifs :

- entraîner les élèves à la rédaction de récit en saisissant les trois phases
- savoir formuler les idées du récit dans un ordre cohérent

Voici un conte dont les phrases sont dans le désordre. Classez-les dans l'ordre chronologique puis recopiez le récit.

- Ils rejoignirent le dragon et libérèrent les trois jeunes filles après combat.
- Celles-ci partirent se promener mais s'attardèrent dans un jardin.
- Trois jeunes gens se présentèrent et partirent à la recherche des trois filles du roi.
- Le roi accorda la main de ses filles aux jeunes gens.
- Un dragon les enleva.
- Un roi avait trois filles.
- Le roi appela à l'aide.

Séquence 2 :

Objectifs d'apprentissage :

- le dialogue dans le récit
- le discours rapporté

A – Le dialogue

Compréhension de l'écrit

Texte :

Dans un bureau d'embauche à Paris

A huit heures moins quart, je reviens au bureau d'embauche, quelques hommes, des étrangers, attendaient déjà. Ils me regardèrent curieusement. A huit heures, un gardien à casquette ouvrit la porte et la referma vivement derrière lui. « - Qu'est-ce que tu veux ? demanda-t-il à l'un de hommes qui s'appuyait contre le mur ».

- Pour l'embauche.
- Il n'y a pas d'embauche, dit-il en secouant la tête. Rien.
- Ah ! oui.

Sceptique, l'homme ne bougea pas.

- On n'embauche pas, répéta le gardien.

Ils remuèrent un peu les jambes, mais restèrent devant la porte.

- C'est marqué sur le journal, dit quelqu'un.

Le gardien s'approcha et lui cria dans la figure :

- Tu sais lire, écrire, compter ?

Ils commencèrent à s'écarter de la porte lentement comme à regret. L'un d'eux parlait en arabe sans doute, et le mot Citroën revenait souvent ! Alors, ils se dispersèrent et franchirent le portail.

- C'est pourquoi ? questionna le gardien se tournant vers moi. Il me regarda des cheveux aux chaussures.
- Je dois m'inscrire, Monsieur Gilles.
- C'est pour l'embauche ?
- Oui, dis-je intimidée.
- Allez-y. Et il m'ouvrit la porte vitrée.

Dans le bureau, quatre femmes écrivaient. Je fus interrogée : j'expliquai. Une des femmes téléphona, me fit asseoir et je commençai à remplir des papiers qu'elle me tendit.

- Vous savez que ce n'est pas pour les bureaux, dit-elle, quand elle lut mes papiers.
- Oui, oui.
- Bien, vous sortez, vous traversez la rue, c'est la porte en face sur laquelle est marqué : «Service social », 2^e étage, contrôle médical pour la visite
- Tu t'appelles comment ? répète. C'est bien compliqué à dire. Tu t'appelles Mohamed, ça va, bon pour le service, au suivant. Ah ! C'est une suivante.
- Pourquoi n'avez-vous pas demandé un emploi dans les bureaux ? Vous savez où vous allez ? Vous allez à la chaîne avec un tas d'étrangers, beaucoup d'Algériens. Vous ne pourrez pas rester. Vous êtes trop bien pour ça. Voyez l'assistante et ce qu'elle peut faire pour vous ».

Claire Etcherelli, *Elise ou la vraie vie*

Démarche méthodologique

Faire remarquer qu'il existe dans le texte narratif, une partie dialoguée : faire identifier les interlocuteurs ainsi que la ponctuation particulière à ce type de texte.

Fiche pédagogique proposée

Objectifs :

- repérer les marques du dialogue
- dégager la thématique du dialogue
- repérer la ponctuation dans le dialogue
- repérer les interlocuteurs

Enseignant	Apprenants	Obs.
Imprégnation Image du texte	Titre : Dans un bureau d'embauche à Paris Une ponctuation particulière propre au dialogue L'auteur : Claire Etcherelli L'œuvre : Elise ou la vraie vie	Expression spontanée
Lecture silencieuse Où se trouve celle qui raconte l'histoire ? Que veut dire un bureau d'embauche ?	Dans un bureau d'embauche à Paris. Un bureau de recrutement, un bureau	Expression dirigée

<p>Comment est présenté le gardien du bureau ? Relevez les expressions qui le montrent.</p> <p>Il s'adresse à qui ?</p> <p>Après les propos du gardien, les chômeurs ont-ils quitté les lieux ? Donc quelle est leur attitude ? Relevez l'expression qui le montre.</p> <p>Quelle est, selon vous, la condition sociale de ces chômeurs ? Ces chômeurs sont-ils français ? A quoi le voyez-vous ?</p> <p>A présent à qui s'adresse le gardien ? Adopte-t-il le même comportement qu'avec les autres chômeurs ? Relevez l'expression qui le montre. Où se trouve actuellement la narratrice ? Que fait-elle dans le bureau ? Quelle précision reçoit-elle de la part de l'employée de bureau ? Que veulent dire ces propos ?</p> <p>A-t-elle été retenue pour</p>	<p>où l'on demande du travail. Il est méchant et sévère.</p> <p>Qu'est-ce que tu veux ? Il n'y a pas d'embauche. On n'embauche pas. Il s'adresse aux chômeurs. Non, ils sont restés sur place.</p> <p>Ils insistent.</p> <p>Restèrent devant la porte. C'est marqué dans le journal. Ils sont pauvres.</p> <p>Non.</p> <p>L'un deux parlait en arabe, sans doute.</p> <p>A la narratrice (celle qui raconte l'histoire). Non, il est agréable et conciliant.</p> <p>Allez-y et il m'ouvrit la porte. A l'intérieur du bureau d'embauche.</p> <p>Elle est interrogée, elle remplit des papiers. Ce n'est pas pour les bureaux.</p> <p>C'est-à-dire que le recrutement se fait pour l'usine.</p> <p>Oui puisqu'elle est</p>	
--	---	--

ce travail ? Qui rencontre-t-elle sur son chemin ? Quel conseil lui donne le médecin ? Que veut dire l'expression : «Voyez l'assistante et ce qu'elle peut faire pour vous » ? Que pensez-vous de l'attitude des employés de cette usine avec la narratrice et avec les chômeurs arabes ?	convoquée pour la visite médicale. Un Arabe au mon de Mohamed. Vous êtres trop bien pour travailler avec les Arabes. L'assistante va lui essayer de lui trouver un autre travail. Ils adoptent une attitude raciste... avec les Arabes.	
---	---	--

Application : La ponctuation dans le dialogue

Texte

- « - Qu'est-ce que tu dis ma petite fille ?
- J'enverrai demain ma demande pour un poste d'institutrice...
 - Zakia, j'ai repensé à out ça. Il vaudrait mieux attendre un peu.
 - Il y a quelques jours seulement tu dis...
 - Je t'en parlais. Oui, je sais. Mais maintenant, tout change...
 - Oh ! papa... Tu voulais tant que je sois institutrice !
 - Ma petite fille, réfléchis bien : à quoi te servirait-il d'être institutrice, dis-moi».

Mohamed Dib, *Un été africain*

Après avoir fait une lecture attentive de ce dialogue, complétez le tableau suivant.

Signes de la ponctuation	Ce qu'ils traduisent

Séance : Syntaxe

Etude des prés requis / Evaluation diagnostique

I - Les types de phrase – la phrase interrogative

Exercices

1 - Lisez le texte suivant puis posez des questions.

Je me assis assise sur mon balcon au milieu des fleurs ; leur parfum était doux. C'était un soir du 5 Juillet. La chaleur de la journée était tombée et un vent frais caressait ma peau. En bas, dans la cour, des enfants jouaient en poussant des cris aigus. A 100 m de là, sur la petite place, le bal du 5 Juillet commençait et des enfants tournaient sur la piste.

2 – Complétez le dialogue suivant.

«- Tu as fait ta valise ?

-
- Tu n'as pas oublié tes chaussettes de laine ?
-
- Tu es sûr qu'il y aura de la neige ?
-
- Tu as de l'argent ?
- Je n'en ai pas beaucoup.
- ?

- Oh ! C'est parfait. Merci beaucoup.

II - Etude de la ponctuation du discours dans le récit

1 – Observez ce court récit : quels signes de ponctuation ont été utilisés pour séparer le récit de la parole et isoler cette même parole.

La mine meurtrière

Soudain, un lointain grondement de tonnerre ébranla toute la mine. «Qu'est-ce que donc ? » s'écria Etienne en lâchant sa rivelaine pour écouter.

Mais déjà Mathieu se laissa sur la pente en disant : «C'est un éboulement, vite ! Vite ...».

Tous dégringolèrent, se précipitèrent emportés par cet élan de fraternité qui les unissait dans le malheur.

Emile Zola ; *Germinal*

2 – Voici un texte où le dialogue et le récit sont mêlés. Utilisez la ponctuation qu'il faut pour les séparer et pour isoler et garder intact ce qui est dit.

Une désastreuse sécheresse

Sivaji vint encaisser ce qui était dû à son maître ; il changea d'expression quand il vit l'étendue des pertes.

Il n'y aura rien cette année dit Nathan, pas même des glanures. Le grain n'était pas assez avancé.

Vous avez eu la jouissance de la terre pour laquelle vous êtes engagés à payer, dit Sivaji : tant en argent, tant en riz ; c'est juste une redevance.

Voulez-vous que je reparte les mains vides ?

Nathan baissa la tête. Il avait l'air fatigué et découragé.

Il n'y aura rien, répéta Nathan. Vous ne voyez donc pas que la récolte est perdue.

Pourtant vous avez accepté le contrat, autrement on ne vous aurait pas loué la terre. Elle ira à un autre si vous ne pouvez pas payer, trancha sèchement Sivaji.

Kamala Markandaya ; *Le riz et la moisson*

3 – Voici un dialogue rapporté où on a employé le verbe dire. Remplacez le verbe dire par d'autres verbes ayant un rapport avec le contenu du dialogue.

Tarik dit : «Tu seras gentil de téléphoner à mon père.

Amine dit : Oui ! Oui !... Je vais le faire. Sois tranquille.

Tarek dit : Il est au 75294 751 1.

Amine dit : Je sais... Prends soin de toi et attends-moi là».

B – Le discours rapporté dans le récit

Compréhension de l'écrit

Texte 1

Un personnage étrange

La journée venait de finir. Les bonnes gens des champs. En tête venaient les jeunes filles en corselet blanc et la cote haut plissée. Elles se tenaient par la taille et chantaient. Sur le pas de leur porte, les vieux fumaient leur pipe en porcelaine et les vieilles tricotaient de longs bas blancs. Dans les groupes, on parlait posément, sans cris et sans gestes inutiles. Le sujet de toutes les conversations était la chaleur précoce et extraordinaire pour la saison et la sécheresse qui menaçait déjà la tendre moisson.

Ces paisibles campagnards furent tout à coup mis en émoi par l'arrivée d'un étranger. L'étranger venait de déboucher par la route de Soleure. Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays et avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic de la commune. Le vieux Biser, à qui il s'adressait, lui tourna le dos et, tirant son petit-fils par l'oreille lui dit de conduire l'étranger chez le syndic.

On vit l'étranger pénétrer chez le syndic.

Et les commentaires allaient bon train. «Ces étrangers ne saluent personne», disait Buhri, l'aubergiste. «Il vient de la ville», disait le vieux Siebenaar.

Le bruit se répandit bientôt que l'étranger se répandit bientôt que l'étranger se réclamait de la commune, qu'il venait demander un certificat d'origine et un passeport pour entreprendre un long voyage à l'étranger, que le syndic qui ne le connaissait pas, lui avait refusé et certificat et passeport.

L'Or, Blaise Cendrars, Ed. ENAG, Alger 1994

Fiche pédagogique proposée

Objectifs :

- lire et comprendre des textes narratifs (extrait de roman)
- analyser les transformations morpho-syntaxiques qui affectent un énoncé quand il est rapporté : marques typographiques

<p>expressions du texte qui traduisent cette sérénité ? Donc quelle vie menaient ces paysans ? Relevez le terme par lequel les campagnards sont qualifiés ? Quel serait alors le contraire de paisible ? Relisez le 1^{er} paragraphe et dites de quel type de passage s'agit-il ? Quel est le terme qui montre qu'à un certain moment les villageois se trouvent tourmentés ? «Tout à coup, ces villageois furent mis en émoi». Que signifie cette expression ? Quel est donc cet événement qui a mis en émoi les villageois ? Relevez les expressions qui le montrent.</p> <p>Par quelle autre expression pourrions-nous remplacer l'expression «le bruit se répandit» ? Que fit l'étranger dès son arrivée au village ?</p> <p>Que veut dire le syndic ? Relevez l'expression.</p> <p>Qui a réagi à la demande du syndic ? Lui a-t-il parlé</p>		
---	--	--

<p>directement ?</p> <p>Qui est désigné par on dans la phrase «on vit l'étranger pénétrer chez le syndic».</p> <p>Quelle est l'attitude des villageois vis-à-vis de l'étranger ?</p> <p>Relevez les expressions qui le montrent ?</p> <p>Qu'expriment toutes des expressions ?</p> <p>Quel est le motif de la visite de l'étranger à ce village ?</p> <p>Sa demande a-t-elle été satisfaite ?</p> <p>Pour quelle raison ?</p> <p>Relevez l'expression qui le montre.</p> <p>Vérification des hypothèses de sens.</p>		
--	--	--

Texte 2

Un enfant précoce

Un beau matin, ma mère me déposa et sortit sans mot dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le tableau : «La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage».

Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai :

«Non, ce n'est pas vrai». Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait et s'écria :

- « Qu'est-ce que tu dis ?
- Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit !
Il s'avança vers moi.
- Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?
- C'est écrit.
La surprise lui coupa le souffle un instant.
- Voyons, voyons... répétait-il.
Il dirigea la pointe de son bambou vers le tableau noir.
- Et bien, lis.

Je lus la phrase à haute voix.

Alors, il alla prendre un abécédaire et je lus sans difficulté plusieurs pages. Je crois qu'il eut ce jour-là la plus grande joie non la plus grande fierté de sa vie. Lorsque la mère survient, elle me trouva au milieu des quatre institutrices qui avaient renvoyé leurs élèves dans la cour de récréation, et qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit Poucet... mais au lieu d'admirer cet exploit, elle pâlit, déposa ses paquets par terre, referma le livre et m'emporta dans ses bras, en disant : «Mon Dieu ! ».

Sur la porte de la classe, il y avait la concierge, qui était une vieille femme corse, elle faisait des signes de croix. J'ai su plus tard que c'était elle qui était allée chercher ma mère, en l'assurant que ces «maîtres» allaient me faire «éclater le cerveau».

A table, mon père affirma qu'il s'agissait de superstitions ridicules, que je n'avais fourni aucun effort, que j'avais appris à lire comme un perroquet apprend à parler, et qu'il ne s'en est même pas aperçu. Ma mère ne fut pas convaincue, et de temps à autre, elle posait sa main fraîche sur mon front et me demandait : «Tu n'as pas mal à la tête ? ».

Marcel Pagnol ; *La gloire de mon père*

Fiche pédagogique proposée

Objectifs :

- lire et comprendre des textes (extraits de romans)
- analyser les transformations morpho-syntaxiques qui affectent un énoncé quand il est rapporté : les marques typographiques

Déroulement de la leçon

Enseignant	Elèves	Obs.
Image du texte	<p>Titre : Un enfant précoce</p> <p>Un texte avec une punctuation particulière : les guillemets, les deux points, points d'exclamation et d'interrogation.</p> <p>L'auteur : Marcel Pagnol</p> <p>L'œuvre : La gloire de mon père</p>	
<p>Etude du titre :</p> <p>Que veut dire le mot précoce ?</p>	Un enfant éveillé dont le développement intellectuel correspond à un âge plus avancé.	Faire utiliser le dictionnaire par les apprenants, faire lire la signification, la porter au tableau.
Hypothèses de sens		Accepter toutes les propositions des apprenants.
<p>Lecture silencieuse</p> <p>Où se passe l'histoire ?</p> <p>A que moment de la journée ?</p> <p>De qui s'agit-il ?</p>	<p>Dans une école.</p> <p>Le matin.</p> <p>Il s'agit d'un enfant qui a appris à lire trop jeune.</p>	
Pourquoi l'enfant se trouvait-il dans cette école malgré son jeune âge ?	Parce que son père est instituteur et lorsque sa mère a à faire, elle le laisse dans sa classe de son père.	
Qu'a écrit le père sur le tableau ?	La maman a puni son petit garçon qui n'était	

<p>Qu'a dit alors le petit enfant ? Comment le père avait réagi en entendant son fils dire cette phrase ? Pourquoi le père a pris un abécédaire ?</p> <p>Quelle était alors la réaction du père ? La mère a-t-elle eu la même réaction ?</p> <p>Le fils savait réellement lire ?</p> <p>Pourquoi la mère demanda-t-elle à son fils s'il avait mal à la tête ? Comment a-t-elle été rassurée ?</p> <p>«Non, ce n'est pas vrai !». Pourquoi cette phrase est-elle mise en parenthèses ?</p> <p>Relevez une phrase de ce type énoncée par un autre personnage. Dans le deuxième paragraphe y a-t-il des phrases au discours direct ?</p> <p>Relevez d'autres phrases du discours direct.</p>	<p>pas sage. « Non ! Ce n'est pas vrai ». Il était surpris car il a vu que son fils savait lire.</p> <p>Il voulait s'assurer davantage que son fils savait lire.</p> <p>Il était joyeux, content.</p> <p>Non, elle était mécontente, angoissée par le fait de savoir que son fils savait déjà lire. Non, il appris à lire comme un perroquet apprend à parler c'est-à-dire en répétant. Elle avait peur qu'il fût malade. Lorsque son fils est rentré à l'école et que son instituteur lui a dit qu'il était tout à fait normal. Car elle est au discours direct, ce sont les propos de l'enfant tels qu'il les a prononcés. Ils ne sont pas rapportés. Le père : « Qui t'a dit qu'on t'avait puni ? »</p> <p>La mère : « Tu n'as pas mal à la tête ? »</p> <p>Les autres phrases sont employées au discours indirect : Mon père</p>	<p>Abécédaire : livre d'apprentissage de la lecture = porter la signification au tableau après l'avoir cherchée dans le dictionnaire.</p>
--	---	--

<p>Quelles différences faites-vous entre les phrases du discours direct avec celles du discours indirect ?</p> <p>Observez les phrases du discours direct et celles du discours indirect et relevez les termes qui les précèdent.</p> <p>Quelle est la nature de ces termes ?</p>	<p>affirma qu'il s'agissait de superstitions ridicules.</p> <p>Les phrases du discours direct sont dites par le personnage lui-même.</p> <p>Les phrases du discours indirect sont rapportées par le narrateur.</p> <p>Criai – s'écria – dit – répétait – affirma – demanda</p> <p>Ce sont des verbes.</p>	
---	---	--

Séance : Syntaxe

Objectifs :

- apprendre à passer d'un discours à un autre
- marques typographiques : ponctuation : - « »

Déroulement de la leçon

Discours direct	Discours indirect
<p>«Ces étrangers ne saluent personne».</p> <p>«Il vient de la ville».</p>	<p>Buser lui dit de conduire l'étranger chez le syndic.</p> <p>Le bruit se répandit que l'étranger venait demander un certificat d'origine et un passeport.</p>

L'étranger déclare à Buser : «Je cherche le syndic, pouvez-vous m'indiquer son bureau ?»

A quel type de discours appartient cette phrase ?
Soulignez la phrase du narrateur. Pourquoi la mettre en évidence ?

Au discours direct
Car elle ne change pas.

Qu'est-ce que va changer alors ?
A quel temps est employé le 1^{er} verbe ?

C'est ce qu'il y a entre guillemets.
Au présent de l'indicatif.

Procédons au changement :

L'étranger demande à Buser qu'il cherche le syndic, s'il peut lui indiquer son bureau ?

Remarques :

- suppression des guillemets
- introduction que pour la phrase déclarative
- si pour la phrase interrogative
- changement de pronoms :

* je → il

* vous → il (singulier)

* me → lui

Le verbe qui introduit le discours étant au présent, il n'y a pas de changement de temps.

Buhri disait : «Ces étrangers ne saluent personne».

L'aubergiste a répondu : «Cet homme ne saluent personne».

A quels temps sont employés les verbes introducteurs ?

disait → imparfait

a répondu → passé composé

Buser disait que ces étrangers ne saluaient personne.

L'aubergiste a répondu que cet homme venait de la ville.

A quel temps étaient employés les verbes du discours ?

Présent

Qu'est devenu ce présent ?

Imparfait

Si le verbe introducteur est employé à un temps du passé, il a un changement de temps des verbes du discours.

Il disait : «Tu est jolie». Il disait qu'elle était jolie.	Présent	Imparfait
Il a dit : «Tu étais bien jolie». Il a dit qu'elle était bien jolie.	Imparfait	Imparfait
Il a crié : «J'ai réussi à mon examen». Il a crié qu'il avait réussi à son examen.	Passé composé	Plus-que-parfait

Cas de la phrase impérative :

Il a crié : «Viens tout de suite».

Il demande : «As-tu acheté le pain ? »

Il a crié de venir tout de suite.

Il demande s'il a acheté le pain.

Exercice 1 :

Transformez le texte suivant au discours indirect.

Un jour, pendant les vacances, ma mère se mit en grève. Elle nous l'avait dit plusieurs fois : «J'ai décidé de faire la grève !»

Ce jour-là, elle nous déclara : «Je ne touche plus à un torchon, plus à une casserole !» et elle nous expliqua : «Puisque tous ne saviez pas ce que signifie la division du travail, vous vous débrouillez tous seuls, quand vous finissez de faire les courses, vous préparerez les menus, n'oubliez pas de faire le ménage».

Exercice 2

Transformez le texte suivant au discours direct.

Sur le pas de ma porte, j'ai trouvé le vieux Salamano. Je l'ai fait entrer et il m'a appris que son chien était perdu, car il n'était pas à la fourrière. Les employés lui avaient dit que peut-être, il avait été écrasé, il avait demandé s'il n'était pas possible de le savoir dans les commissariats. On lui avait répondu qu'on ne gardait pas de traces de ces choses-là, parce qu'elles arrivaient tous les jours. J'ai dit au vieux Salamano qu'il pourrait avoir un autre chien, mais il a eu raison de me faire remarquer qu'il était habitué à celui-là.

Lexique

Objectifs : Etude d'un lexique relationnel celui des verbes introducteurs

Déroulement de la leçon

Relevez du texte *Un personnage étrange* tous les verbes qui introduisent des propos énoncés directement ou rapportés par la narrateur.

Obtenir :

L'étranger avait demandé

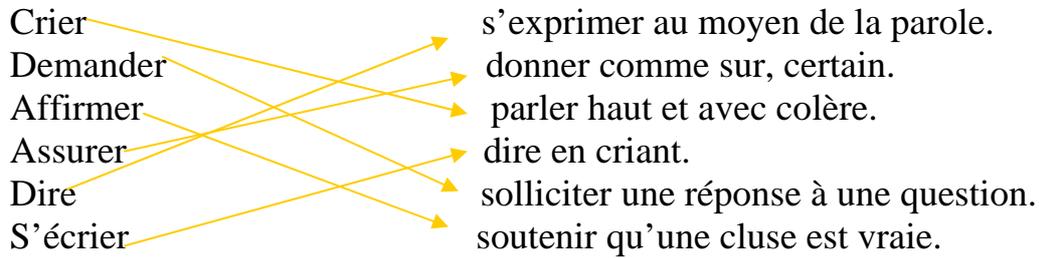
Le vieux buser dit

Buhri disait

Le vieux siebonhaar disait

Nous les appelons des verbes introducteurs

Exercice 1 : A l'aide d'une flèche, reliez les verbes de la colonne A aux définitions de la colonne B



Exercice 2 :

Voici dans le désordre une série de verbes introducteurs

Remplacez-les à l'endroit qui convient :

Répondit – insista – dit – s'exclama – demanda – répliqua

Aïni posait l'argent qu'elle rapportait à la maison, sur sa robe tendue entre ses jambes et dit : «Voilà pour la farine....., vous voyez comme il en faut».

Meriem avait les yeux fixés sur les pièces et les billets mêlés.

- Combien ? demande-t-elle.

Et Aïni !

- Il faut tout ça !

La petite appelait Omar.

- Regarde, lui, il faut tous ça pour la farine seulement.

- Bien sûr, idiot, son frère.

- Comment est-ce possible ?

- C'est comme ça, Omar.

- Mais il ne nous restera pas beaucoup, autant dire presque rien !

La grande maison, Mohamed Dib

Séance : Expression écrite

Objectifs :

- transformer un dialogue en un récit
- initier les élèves au récit de fiction (travail implicite)
- initier les élèves aux contraintes de transformation

Support :

Le Petit Prince et le Renard extrait de Antoine de Saint Exupéry (texte étudié en déjà sous forme de bandes sonores)

Déroulement de la leçon

Rappel du texte

Lecture des élèves (jeux de rôles)

Quels sont les deux interlocuteurs de ce dialogue ?	Le petit prince et le renard.
Que demande le petit prince au renard ?	«Qui es-tu »? Il lui demande qui est il.
Que fait alors le renard ?	Il se présente.
Que demande le petit prince au renard ?	Il lui demande de jouer avec lui car il est triste.
Le renard accepte-il la proposition du petit prince ?	Non, il refuse.
Quelle est la raison évoquée par le renard ?	Je ne suis pas apprivoisé.
Le Petit Prince connaît-il la signification exacte du terme apprivoisé ?	Non, il l'ignore.
Que fait alors le renard ?	Il la lui donne.
Que veut dire apprivoisé ?	Créer des liens.
Le Petit Prince est-il arrivé à comprendre le sens de apprivoisé ?	Oui.
A quoi le voyez-vous ?	Il y a une fleur qui l'a apprivoisé.
Où cela s'est-il passé ?	Sur une autre planète.
Que demande alors le renard ?	Il demande s'il y a des hommes et des poules sur cette planète.
Que dit alors le Petit Prince ?	Il n'y a ni poules, ni homme.

Exemple de texte à obtenir :

Il était une fois, un renard rencontre un petit Prince. Ils se sont présentés. Le Petit Prince demande alors de jouer avec lui mais celui-ci a refusé car il n'est pas apprivoisé. Le Petit Prince ignore la signification de «apprivoisé» et le renard lui dit que cela veut dire «créer des liens». Le Petit Prince avoue alors qu'une fleur l'a apprivoisé sur une autre planète. Intéressé, le renard demande s'il y a des poules et des hommes sur cette planète. Le Petit Prince répond par la négation ? Alors, le renard est déçu.

Séquence 3 :

Objectifs d'apprentissage :

- mettre en évidence du rôle de la description dans le récit

Compréhension de l'écrit

Texte 1

Projet d'un inconnu

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied, rentrait dans la petite ville. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir abattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par une ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos, un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers fermés, la tête tondu et la barbe longue.

La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière ajoutaient , je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré.

Victor Hugo ; *Les misérables*

Après avoir fait étudié l'image du texte par les apprenants, exploitez le texte selon la fiche pédagogique proposée.

Enseignant	Apprenants	Obs.
A partir du texte, peut-on dire ce que nous allons trouver dans le texte ?	Le portrait, la description d'un personnage.	
Quel est le mot le plus précis ?	Le portrait.	
Peut-on décrire autre chose qu'un personnage ?	Un objet, un paysage.	
Le personnage décrit est-il connu ?	Non, c'est un inconnu.	
Quels sont les termes qui	Un homme, un voyageur,	

<p>l'indiquent ? Par quel verbe est introduite la description ? Comment est présenté le personnage ? Cet adjectif indique-t-il un détail ? Quelles sont les autres indications ? A quel moment le narrateur fait-il une description détaillée ? Le narrateur suit un ordre particulier pour faire la description du misérable. Quel est cet ordre ? Quels sont les adjectifs qui accompagnent cette description ? Ce sont des adjectifs positifs ou négatifs ? Quels sont les différents éléments pris en charge par la description ? Sur quels éléments insiste-t-il ? Pourquoi ? Sur quel aspect est basée la description ? Quel autre aspect que le narrateur n'a pas pris en charge ? Pourquoi cet aspect-là n'a-t-il pas été pris en charge par le narrateur ?</p>	<p>inquiétude. Regardaient Misérable Non, c'est une vision d'ensemble. Taille moyenne, trapu, robuste dans la fleur de l'âge. A partir de la casquette. Casquette tête Visage Chemise corps Poitrine Pantalon Les pieds pieds Aspect misérable Ensemble délabré Négatifs Le corps et les vêtements. Les vêtements Pour montrer qu'il est pauvre et misérable. L'aspect physique L'aspect moral. Parce que c'est un inconnu.</p>	
---	---	--

Texte 2

Madame de Chateaubriand

C'était une personne (.....) charitable sans être bonne, spirituelle sans être intelligente.

Elle avait la bonté artificielle, ce qui ne fait aucun tort à la méchanceté domestique. Elle avait fondé un hospice l'infirmier Marie-Thérèse ; elle visitait les pauvres, surveillait les crèches, présidait les bureaux de charité, secourait les malades, donnait et priait et en même temps, elle rudoyait son mari, ses parents, ses amis, ses gens, elle était aigre, dure, prude, médisante, amère...

Victor Hugo, *Choses* ; 1847

Lisez le texte et dites si le personnage est décrit physiquement ? Non
Comment est-elle présentée ? Charitable, bonne, spirituelle, aigre, dure, prude, médisante et amère.

Quel aspect de la description est-il pris en charge ? L'aspect moral

Donc, nous pouvons dire qu'un personnage peut être décrit moralement et physiquement.

Syntaxe :

Etude des adjectifs qualificatifs/le complément du nom

Nous avons vu que dans le texte étudié précédemment, l'auteur décrivait une personne. Quels sont les éléments qu'a utilisés le narrateur pour faire sa description ?

Eléments décrits	Complément du nom	Adjectifs qualificatifs
La casquette	de visière	Bleu
Le pantalon	de coutil	Brûlé
Le visage		Grosse et jaune
La toile		Velue
Sa poitrine		

Observez tous ces termes, que pouvez en dire ?

Qu'est-ce que je peux dire ?

L'adjectif peut exprimer la forme, la couleur

L'adjectif se place après le nom qu'il qualifie (mais peut être également avant)

L'adjectif accompagne toujours un nom

Il s'accorde en genre et en nombre.

Donnez la fonction des adjectifs qualificatifs des phrases suivantes :

De vieilles chaussures dépareillées traînaient sous les meubles.

Le jeune chien, étonné, dressa ses oreilles pointues.

L'escalier mécanique paraissait ancien et peu sûr.

2- À partir de chacun des adjectifs suivants, construisez 3 phrases ou l'adjectif Sera – épithète – attribut – apposé.

Mélancolique – Exceptionnel – Impatient.

Sa place :

3- A chaque groupe nominal souligné, ajoutez un ou deux adjectifs :

Les lapins s'asseyaient en rond dans la clairière.

Un ascenseur desservait les étages.

Ses yeux craignaient la lumière.

4- Placez les adjectifs avant le nom : quel sens prennent-ils ?

- Cet homme grand m'intimide.
- C'est une fille curieuse.
- C'est un homme pauvre.
- Une femme brave s'approcha pour calmer l'animal.

Sa formation

5- Formez les adjectifs en ajoutant les suffixes **able** ou **ible** à ces verbes : lire – voir – boire – varier – critiquer – diviser – reproduire – envier – guérir – comparer.

6- Formez des adjectifs à partir des compléments de nom :

- Une crêpe de Bretagne
- Une soupe d'Oran
- Une femme de Turquie
- Une femme d'Algérie

- Production personnelle (les éléments sont classés avec leur fonction)

Attribut	Épithète

- Que remarquez-vous dans les exemples donnés ? Dans certains exemples, il y a le verbe être.

Conclusion

Lorsqu'il y a le verbe être entre le nom et l'adjectif, l'adjectif est attribut.
Lorsqu'il y a pas le verbe être entre le nom et l'adjectif, l'adjectif est épithète.

Épithète /Attribut

La place de l'adjectif

C'est un homme grand C'est un grand homme

après

avant

Y a-t-il une différence entre ces deux phrases ? Oui

- Dans la 1^{re} → taille

Exp. : Mackael Jordan

- Dans la 2^e → célébrité, valeur morale

Exp. : l'Emir Abdelkader

Le complément de nom

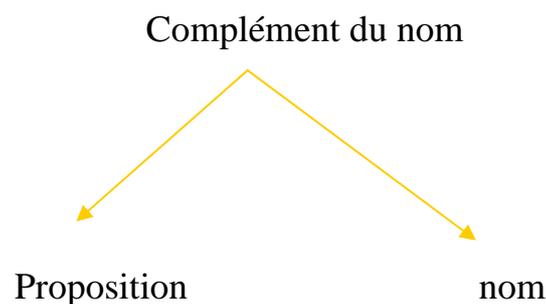
La casquette à visière

Le Pantalon de coutil

Quel est le rôle des éléments rajoutés aux mots soulignés ?

Ils complètent le nom.

Combien d'éléments y a-t-il ? Deux



Déf. : Le complément du nom (comme son nom l'indique) complète un nom. Il est formé d'une préposition + nom.

Il a le même rôle que l'adjectif : il décrit.

Il peut donc être remplacé par un adjectif.

Exemple : Une femme d'Algérie = Une femme algérienne.

Remplacez les propositions relatives par un adjectif.

Un printemps qui vient tard.

Un livre qui instruit.

Un regard qui fuit.

Une épreuve qui permet de sélectionner.

Un liquide qui n'a pas de couleur.

Un hiver qui vient tôt.

Le féminin des adjectifs

Remplacez le nom le nom masculin par un nom féminin et accordez l'adjectif.

Un spectacle enchanteur.

Un cyclone destructeur.

Un membre postérieur.

Un enfant rêveur.

Un événement ultérieur.

Mettez un mon qui convient.

L'..... Sèche – Mon Favorite – Leur Ovale – Cet
..... grêle – Cette mathématique – Quelque
Ambiguë.

Le pluriel des adjectifs :

Ecrivez au pluriel les groupes nominaux suivants.

Un frère jumeau – un combat loyal – un tabouret bancal -

Accordez les adjectifs.

Elle avait un visage et un menton (carré).

Il commanda du cidre et une soupe (chaud).

Nous avons acheté une armoire et une table (rond).

Monsieur, il copie !

J'entrai au cours élémentaire. Je fus placé à côté de Vigoureux. Il était deux fois plus grand et plus fort comme moi, brutal, sournois : j'en avais peur.

Le premier jour, on nous avait distribué des livres. Vigoureux d'autorité s'était emparé de toute la pile, avait gardé les meilleurs et m'avait donné les vieux, en me regardant d'un air menaçant... J'avais le cœur gros, moi qui étais si soigneux de mes affaires, si jaloux de leur propriété.

Vigoureux copiait, je m'en étais tout de suite aperçu. Ma jeune honnêteté considérait cela comme un crime. Lorsque nous faisons un devoir, son œil rond et terne plongeait effrontément sur mon cahier. Je résistais. Je mettais ma main sur la page fraîche d'encre. Il me donnait sournoisement un coup de coude et cela faisait des tâches. Il ricanait. Il savait bien que je serais puni. A la composition, il exigeait que je le laisse copier. Je résistais encore.

«Tu vas voir ça à la récré», menaçait-il.

Lorsqu'il s'aperçut que décidément, je ne me laisserais pas impressionner, il employa un autre procédé. Rageusement, il se rencogna au bout de son banc, se pencha sur son cahier encore un peu plus, poussa son cahier à l'extrême bord de la table et tout à coup, leva la main, claqua furieusement les doigts et s'écria avec indignation :

«Monsieur, Monsieur, il copie ! »

Le maître le crut. Je fus puni. Je pris conscience de l'injustice du monde.

Georges Le Sidaner

I - Compréhension du texte :

1 – Quels sont les personnages du texte ? Par quels termes sont-ils désignés ?

2 – Vigoureux était brutal, sournois.

Trouvez dans le texte trois expressions ou phrases qui expriment cette attitude.

3 – Le camarade de Vigoureux se montre courageux.

Relevez dans le texte deux phrases qui traduisent ce comportement.

4 – Vigoureux d'autorité s'était emparé de toute la pile de livres.

Dans cette phrase, le terme souligné signifie :

- brusquement - gentiment - avec politesse

II – Fonctionnement de la phrase :

1 – On nous a distribué des livres.

Qui est désigné par on dans cette phrase ?

2 – Il claqua furieusement des doigts.

Relevez dans le texte un équivalent du terme souligné.

3 – Dans les deux textes suivants, employez soit l'imparfait soit le passé simple puis justifiez votre choix.

a – Cosette (prendre) le lourd panier. Elle (faire) une dizaine de pas, elle (être) forcée de le reposer à terre. Elle (respirer) un instant puis elle (enlever) la semoule et (se mettre) à marcher.

b – Le large soleil (jeter) aux champs sa flamme. La vie radieuse (éclater) sous cette averse de feu : la terre (être) verte. Le ciel (être) bleu.

III – Expression écrite :

Ordonnez les phrases suivantes afin d'obtenir un texte cohérent.

(P1 étant la première phrase du texte).

P1 : Le jeudi était jour de toilette et ma mère prenait ces choses-là au sérieux.

P2 : Pendant que le jet d'eau bouillonnait dans la cuvette, je regardais à distance.

P3 : Ainsi mes parents étaient informés du début de l'opération.

P4 : Ma famille était très fière de ma propreté.

P5 : J'ouvris d'abord le robinet du lavabo et je le mis dans une certaine position qui faisait ronfler les tuyaux.

P6 : Au bout de dix à quinze minutes, je tournai brusquement le robinet pour marquer la fin de mon bain.

Il ne faut pas fréquenter ce garçon-là...

Au lycée, André Cormarieu, enfant d'une famille riche, s'est lié d'amitié avec Georges Lanthier, un garçon d'origine modeste. «Qu'est-ce que ce petit camarade que tu nous amené ? Il ne me plaît pas du tout. A ton père non plus. Ce n'est pas l'ami qu'il te faut. Tu ne voudrais pas faire de peine à tes parents, j'espère ? Tu ne voudrais pas nus chagriner, nous qui avons tout fait pour toi, qui nous sommes imposé de si lourds sacrifices ?... Eh bien, il ne faut plus fréquenter ce garçon-là. Crois-en ta mère. Crois-en tes parents : ils ont l'expérience de la vie. Ils savent ce qui est bon pour leur petit André, ils savent aussi ce qui risquerait d'être mauvais pour lui. J'ai été douloureusement surprise : comment ! Voilà de quels compagnons s'entoure mon petit André, voilà ce qu'il choisit comme amis !... Toi, si délicat, tu n'as pas été révolté par ses manières, son accent, son allure... in qua li fiables ? Tu m'étonnes, mon petit, tu me décois, tu m'attristes. Faut-il que je perde confiance en mon ils ? Comment n'as-tu pas compris tout de suite que ce Lanthier ne pouvait pas être un camarade pour toi ? Je suis sûre qu'il a tous les mauvais instincts, ce garçon-là, tous les vices, tu m'entends, tous les vices. Est-ce donc cela qui t'attire en lui, peut-être ? les vices, tu m'entends, tous les vices. Est cela donc qui t'attire en lui, peut-être ?

Jan Louis Curtis, *Les jeunes hommes*, Ed. Julliard, Pais 1967

I – Compréhension du texte :

1 – Le nouveau camarade d'André ne plaît pas à Madame Cormarieu. Relevez tous les termes ou expressions qui le montrent.

2 – Classez les propositions suivantes dans le tableau suivant :

- Mauvais instincts
- Ses manières, son accent, son allure inqualifiable
- Mauvais pour lui
- Tous les vices
- Si délicat

André Cormarieu	Georges Lanthier

3 – Quel sentiment a éprouvé Madame Cormarieu lorsque son fils lui a présenté Georges Lanthier ? Relevez deux termes ou expressions qui justifient votre réponse.

4 - Chaque phrase suivante s'oppose à une phrase du texte. Reliez-les.

a - Je suis convaincue que ce garçon a toutes les qualités.
.....

b - J'ai été agréablement surprise.
.....

c - Il faut te lier avec ce camarade.
.....

d - Il m'a beaucoup charmé.
.....

II - Fonctionnement de la phrase :

1 - Relevez tous les termes par lesquels est désigné Georges Lanthier dans le texte.

2 - Ce n'est pas l'ami qu'il te faut.

Donnez deux mots de la même faille que ami.

3 - Ils savent ce qui est bon pour lui.

A qui renvoie le pronom «ils» dans cette phrase ?

4 - Toi, si délicat, tu n'as pas été révolté par ses manières, son accent, son allure inqualifiable ? Tu m'étonnes, mon petit, u m'attristes.

Dans a phrase ci-dessus, remplacez tu par vous puis procédez aux transformations nécessaires.

5 - Ils savent aussi ce qui est bon pour leurs fils.

a - Soulignez les verbes de cette phrase.

b - A quel temps sont-ils employés ?

c - Employez-les au passé composé.

III - Expression écrite :

André Cormerieu va défendre son ami André Lanthier. Faites-le parler.

Ned Land

Ned Land était un canadien, d'une habilité de main peu commune, et qui ne connaissait pas d'égal dans son périlleux métier.

Adresse et sang-froid, audace et ruse, il possédait ces qualités à un degré supérieur, et il fallait être une baleine bien maligne ou un cachalot singulièrement astucieux pour échapper à son coup de harpon.

Ned Land avait environ quarante ans. C'était un homme de grande taille, vigoureusement bâti, l'air grave, peu communicatif, violent et très rageur quand on le contrariait. Sa personne provoquait l'attention, et surtout la puissance de son regard qui accentuait singulièrement sa physionomie.

Je crois que le commandant Farragut avait sagement fait d'engager cet homme à son bord. Il valait tout l'équipage, à lui seul, pour l'œil et le bras. Je ne saurais le mieux comparer qu'à un télescope puissant qui serait en même temps un canon toujours prêt à partir.

La famille du harponneur était originaire de Québec et formait déjà une tribu de hardis pêcheurs à l'époque où cette ville appartenait à la France.

Peu à peu, Ned prit goût à causer, et j'aimais à entendre le récit de ses aventures dans les mers polaires. Il racontait ses pêches et ses combats avec une grande poésie naturelle.

Je dépeins maintenant ce hardi compagnon, tel que je le connais actuellement. C'est que nous sommes devenus de vieux amis, unis de cette inaltérable amitié qui naît et se cimente dans les plus effrayantes conjonctures ! Ah ! Brave Ned ! Je ne demande qu'à vivre cent ans encore, pour se souvenir plus longtemps de toi !

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, Ed. Hachette, Paris

I – Compréhension du texte :

1 – Qui est Ned Land ?

- le commandant de bord du navire - un pêcheur - un paysan canadien

2 – Faites le portrait de Ned Land en citant trois caractéristiques physiques et morales.

Portrait physique	Portrait moral
a –	a –
b –	b –
c –	c –

3 – Il valait out l'équipage à lui seul, pour l'œil et le bras.

Cette phrase signifie :

- Il dirigeait à lui seul l'équipage.
- Il se vantait devant tous les membres de l'équipage.

- Ned est un personnage hors du commun.

4 – Relevez dans le texte une expression qui s’oppose à : Ned était peu communicatif.

5 – Le narrateur et Ned ont tissé une amitié très solide.

Relevez l’expression du texte qui justifie cette affirmation.

II – Fonctionnement de la phrase :

1 – Le narrateur est-il un personnage du texte ?

Justifiez votre réponse.

2 –

a - Dans les phrases suivantes, relevez les adjectifs qualificatifs puis complétez le tableau.

Nous sommes devenus de vieux amis.

Je ne saurais le mieux comparer qu’à un télescope puissant.

Adjectifs qualificatifs	Antéposé	Postposé
a – b-		

b – Donnez des synonymes pour chacun des deux adjectifs soulignés dans les phrases suivantes.

C’est un grand homme =

C’est un homme grand =

3 – Formez les adjectifs qualificatifs à partir des noms suivants.

Noms	Adjectifs qualificatifs
a – Adresse	a –
b – Audace	b –
c – Ruse	c –
d – Affection	d –

4 – Il avait environ quarante ans. C’était un homme de grande taille, vigoureusement bâti, l’air grave, peu communicatif, violent, et très rageur quand on le contrariait.

Remplacez Il par Elle puis procédez aux transformations nécessaires.

III – Expression écrite :

Dans votre entourage, il existe une personne qui vous amuse et que vous aimez bien.

Faites-nous la connaître en faisant son portrait physique et morale .

Un jour, j'entrais, pauvre petit diable, comme à l'ordinaire fort malheureux, avec ma mine de lycéen épouvanté, et je roulais mon chapeau dans mes mains... J'entrai donc. Mme de Chateaubriand était dans le salon qui précédait le cabinet de son mari. C'était le matin et c'était l'été. Il y avait un rayon de soleil, un sourire sur le visage de Mme de Chateaubriand !

«C'est vous, Monsieur Victor Hugo ? » me dit-elle. Je me crus en plein rêve des Mille et une nuits ; Mme de Chateaubriand souriant ! Mme de Chateaubriand sachant mon nom ! Prononçant mon nom ! C'était la première fois qu'elle daignait paraître s'apercevoir que j'existais. Je saluai jusqu'à terre. Elle reprit :

«Je suis charmée de vous voir ».

Je n'en croyais pas mes oreilles. Elle continua :

«Je vous attendais ; il y avait longtemps que vous n'étiez pas venu».

Pour le coup, je pensai sérieusement qu'il devait y avoir quelque chose de dérangé soit en moi, soit en elle. Cependant, elle me montrait du doigt une pile quelconque assez haute qu'elle avait sur une petite table, puis elle ajouta : «Je vous ai réservé ceci, j'ai pensé que cela vous ferait plaisir ; vous savez ce que c'est ? »

C'était un chocolat religieux qu'elle protégeait, et dont la vente était destinée à de bonnes œuvres. Je pris et je payai. C'était l'époque où je vivais quinze mois avec huit cents francs. Le chocolat et le sourire de Mme de Chateaubriand me coûtèrent quinze francs c'est-à-dire vingt jours de nourriture. Quinze francs, c'était pour moi alors comme quinze cent francs aujourd'hui.

Victor Hugo, *Choses vues*, Ed. Gallimard, Paris 1872

I - Compréhension du texte :

1 – Dans ce texte, il s'agit :

- un fait divers - une histoire vécue - un conte un récit de Mille et une nuits

2 – Lorsque Victor Hugo se rendait chez Mme de Chateaubriand, celle-ci :

- ne lui ouvrait pas la porte - le recevait froidement - l'accueillait avec un sourire rare

- l'ignorait - lui offrait du chocolat

Relevez les bonnes réponses.

3 – Quel sentiment éprouvait alors Victor Hugo ? Relevez deux expressions qui justifient votre réponse.

4 – Mme de Chateaubriand :

- détestait surtout Victor Hugo - ne voulait pas qu'on dérange son mari lorsqu'il travaillait

- n'aimait pas ceux qu'elle n'avait pas invités - appréciait toutes les visites

Relevez la bonne réponse.

5 – Relevez du texte deux verbes exprimant l'étonnement.

6 – Mme de Chateaubriand changea d'attitude à l'égard de Victor Hugo car :

- elle voulait se faire pardonner - elle reconnaissait ses torts - elle voulait le tromper

- elle voulait lui soutirer de l'argent - elle regrettait son comportement

Relevez les bonnes réponses.

7 – C'était du chocolat religieux qu'elle protégeait, et dont la vente était destinée à de bonnes œuvres.

Cette phrase signifie que :

- les chocolats devraient être donnés aux pauvres - l'argent récolté en vendant les chocolats était destiné aux nécessiteux - la vente des chocolats était destinée à récompenser la meilleure œuvre d'un auteur

8 – Parmi les titres proposés, quel est celui qui conviendrait au texte ?

- Une agréable visite
- Les bonnes œuvres de Mme de Chateaubriand
- Le bon chocolat

II – Fonctionnement de la langue :

1 – Donnez l'opposé à :

- terrifié - haïssait

2 – Le narrateur est-il un personnage de l'histoire ? Relevez un élément du texte pour justifier votre réponse.

3 – Réécrivez au discours indirect la phrase suivante :

Elle ajouta : «Je vous ai réservé ceci, j'ai pensé que cela vous ferait plaisir, vous savez ce que c'est ? »

4 – Employez à l'imparfait ou au passé simple les verbes laissés à l'infinitif.

Chaque fois que Victor Hugo (se rendre) chez Mme de Chateaubriand, c' (être) elle qui lui (ouvrir) la porte et le (recevoir). Un jour, elle lui (sourire) et l'(inviter) à entrer.

III – Expression écrite :

Un jour, vous avez sans doute éprouvé une grande frayeur. Racontez.

Une existence précaire

Le narrateur a quitté la Pologne avec sa mère ; ils se sont installés à Nice où ils connaissent de graves difficultés financières.

J'étais alors élève de quatrième au lycée de Nice et ma mère avait à l'hôtel Négrosso une de ces «vitrines» de couloir où elle exposait les articles que les magasins lui concédaient. Toute la journée, elle guettait les clients éventuels, fumant nerveusement d'innombrables Gauloises, car notre pain dépendait alors entièrement de ce commerce incertain.

Depuis treize ans déjà, elle luttait courageusement afin de gagner, chaque mois, ce qu'il fallait pour vivre, pour payer le beurre, les souliers, le loyer, les vêtements, le bifteck de midi. Je revenais du lycée et m'atablais devant le plat. Ma mère, debout, me regardait manger. Elle refusait d'y toucher elle-même et m'assurait qu'elle n'aimait que les légumes et que la viande et les graisses lui étaient strictement défendues.

Un jour, quittant la table, j'allai à la cuisine boire un verre d'eau.

Ma mère était assise sur son tabouret ; elle tenait sur ses genoux la poêle à frire où mon bifteck avait été cuit. Elle en essuyait soigneusement le fond gras avec des morceaux de pain qu'elle mangeait avidement et, malgré son geste rapide pour dissimuler la poêle sous la serviette, je sus soudain, dans un éclair, toute la vérité sur les motifs de son régime végétarien.

Je demurai là un moment immobile, pétrifié, regardant avec horreur la poêle cachée sous la serviette et le sourire inquiet, coupable de ma mère, puis j'éclatai en sanglots et m'enfuis.

Romain Gary, *La promesse de l'aube*, Ed. Gallimard, Paris 1960

I – Compréhension du texte :

1 – La mère du narrateur exerçait un métier :

- d'avenir - prestigieux - peu sûr - intéressant

a – Relevez la bonne réponse.

b – Relevez du texte l'expression qui justifie votre choix.

2 – La mère refusait de la viande car :

- elle n'aimait que les légumes
- elle préférait garder la viande pour son fils
- le médecin la lui avait interdite
- elle suivait un régime pour maigrir
- elle avait des difficultés d'argent

Relevez les bonnes réponses.

3 – En pénétrant dans la cuisine, l'enfant découvrait avec horreur que sa mère :

- mangeait en cachette son bifteck
- ne respectait pas son régime et mangeait de la graisse
- se privait de viande pour lui

Relevez la bonne réponse.

4 – Lorsque l'enfant découvrit la vérité, il :

- demeura indifférent
- demeura figé
- courut après sa mère
- tenta de faire sourire sa mère

a – Relevez la bonne réponse.

b – Relevez du texte deux mots qui justifient votre choix.

5 – (...) regardant avec horreur la poêle cachée sous la serviette.

A la vue de cette scène, l'enfant éprouva un sentiment de :

a – satisfaction - admiration - peine - crainte - honte

Relevez les bonnes réponses.

6 – Choisissez parmi les qualifiants suivants ceux qui traduisent le caractère de la mère du narrateur :

- dévouée - égoïste - gourmande - brave - peureuse

7 – Une existence précaire, selon le texte c'est :

- une ville près du Caire, capitale de l'Égypte
- une vie incertaine
- une belle vie loin des soucis
- une vie modeste avec quelques soucis

Relevez la bonne réponse.

II - Fonctionnement de la langue :

1 – Relevez du texte une expression qui exprime la même idée que le passage suivant :

Elle n'aimait que les légumes et la viande et les graisses lui étaient strictement défendues.

2 – A qui renvoie le pronom souligné dans cette phrase ?

Elle en essayait soigneusement le fond gras.

3 – Donnez les noms à partir desquels sont formés les termes soulignés.

a – Elle mangeait avidement = Elle mangeait avec

b – Elle luttait courageusement = Elle luttait avec

c – Elle essayait soigneusement = Elle essayait avec

4 – Transformez le passage suivant au discours direct :

Ma mère m'assurait qu'elle n'aimait que les légumes et que la viande et les graisses lui étaient strictement défendues.

5 – Conjuguez au présent de narration les verbes du passage suivant :

Elle essayait le fond gras avec des morceaux de pain qu'elle mangeait avidement. Je suis soudain toute la vérité.

II – Expression écrite :

Sujets au choix.

1 – Imaginez une suite à ce récit.

2 – Tracez le portrait physique et moral d'une personne qui vous a particulièrement marquée.